Le téléphone portable au volant

Conduire requiert une concentration permanente pour traiter et interpréter un grand nombre d'informations. Une seconde de distraction peut avoir des conséquences dramatiques.

Beaucoup d'accidents corporels ont pour origine un défaut d'attention du conducteur[8]. Parmi les sources de distractions possibles, téléphoner au volant est une action qui altère la concentration des conducteurs.

Les résultats présentés dans ce chapitre permettent d'en mesurer l'enjeu. Ils sont les mêmes que ceux du bilan de l'année 2007. Ils correspondent à des mesures qui avaient été effectuées entre décembre 2007 et mars 2008. À partir de 2009, des mesures de l'utilisation du téléphone portable tenu en main au volant seront réalisées une fois par an au cours des quatre derniers mois de l'année et les résultats seront présentés dans ce chapitre du bilan.

PRÉSENTATION DES MESURES DE L'UTILISATION DU TÉLÉPHONE PORTABLE TENU EN MAIN AU VOLANT

Les mesures ont été réalisées par des enquêteurs situés au bord des routes sur 81 sites différents qui représentaient les différents types de réseaux : autoroutes de liaison (15 sites), autoroutes de dégagement (8 sites), routes nationales et départementales en rase campagne (23 sites), agglomération (35 sites). Ces mesures ont eu lieu entre le 1er décembre 2007 et le 31 mars 2008, durant des journées hors week-end entre 10 heures et 17 heures, la durée d'observation était de 25 minutes par site. Les véhicules observés étaient des véhicules motorisés à quatre roues ou plus : véhicules légers, camionnettes, poids lourds, bus.

Les enquêteurs relevaient les informations suivantes :
– le conducteur a le téléphone tenu en main et à l'oreille ;
– le conducteur a le téléphone tenu en main mais pas à l'oreille ;
– le conducteur n'a rien de tout cela.

Pour l'ensemble du sondage, ce sont 15 335 véhicules qui ont été observés.

L'utilisation du téléphone portable avec un kit mains-libres n'a en revanche pas pu être mesurée de manière fiable, malgré l'utilisation d'un appareil électronique permettant de détecter l'utilisation d'un téléphone portable. Des essais supplémentaires seront réalisés pour essayer d'aboutir à un protocole permettant de mesurer l'utilisation du téléphone portable avec un kit mains-libres.

RÉSULTATS DES MESURES

Nombre de véhicules observés selon la catégorie de réseaux et de véhicules

	Effectifs	Part
Selon la catégorie de réseaux :		
– autoroutes de dégagement	3 799	24,8 %
– autoroutes de liaison	4 502	29,4 %
– routes nationales et départementales en rase campagne	2 489	16,2 %
– agglomération	4 545	29,6 %
Selon la catégorie de véhicules :		
– véhicules légers	11 723	76,4 %
– camionnettes	1 608	10,5 %
– poids lourds	1 932	12,6 %
– bus	72	0,5 %
Ensemble des observations	**15 335**	**100,0 %**

Source : Observatoire national interministériel de sécurité routière.

8. André Chapon, Catherine Gabaudei, Alexandra Fort, *Défaut d'attention et conduite automobile – état de l'art et nouvelles orientations pour la recherche dans les transports*, collection INRETS, synthèse 52, novembre 2006.

Taux d'utilisation selon la catégorie de réseaux

	% tenu en main et à l'oreille	% tenu en main mais pas à l'oreille	% rien de tout cela
Autoroutes de dégagement	1,9 %	0,2 %	97,8 %
Autoroutes de liaison	2,6 %	0,2 %	97,2 %
Routes nationales et départementales en rase campagne	1,8 %	0,4 %	97,8 %
Agglomération	1,8 %	0,7 %	97,5 %
Ensemble des observations	2,0 %	0,4 %	97,5 %
Estimation du taux global*	**1,9 %**	**0,5 %**	**97,7 %**

* Ce taux est calculé en tenant compte de la répartition du trafic selon les différents types de réseau.
Source : Observatoire national interministériel de sécurité routière.

Taux d'utilisation selon le type de véhicules

	% tenu en main et à l'oreille		% tenu en main mais pas à l'oreille	% rien de tout cela
	Proportion	IC 95 %		
Véhicules légers	1,9 %	[1,63 – 2,12]	0,4 %	97,7 %
Camionnettes	3,0 %	[2,21 – 3,89]	0,4 %	96,5 %
Poids lourds	2,3 %	[1,66 – 3,00]	0,3 %	97,4 %
Bus	0,0 %		0,0 %	100,0 %

Source : Direction de la sécurité et de la circulation routières. Institut de sondages Lavialle.

Taux d'utilisation selon le type de véhicules et la catégorie de réseaux

	Véhicules légers			Camionnettes			Poids lourds		
	Effectif	% avec combiné en main et à l'oreille	% avec combiné en main mais pas à l'oreille	Effectif	% avec combiné en main et à l'oreille	% avec combiné en main mais pas à l'oreille	Effectif	% avec combiné en main et à l'oreille	% avec combiné en main mais pas à l'oreille
Autoroutes de dégagement	2 761	1,7 %	0,3 %	428	3,5 %	0,0 %	507	2,2 %	0,4 %
Autoroutes de liaison	3 080	2,5 %	0,2 %	454	2,9 %	0,2 %	952	2,6 %	0,3 %
Routes nationales et départementales en rase campagne	1 896	1,7 %	0,5 %	266	1,9 %	0,0 %	242	2,5 %	0,4 %
Agglomération	3 591	1,8 %	0,6 %	413	3,6 %	1,2 %	161	0,6 %	0,0 %
Total	**11 723**	**1,9 %**	**0,4 %**	**1 608**	**3,0 %**	**0,4 %**	**1 932**	**2,3 %**	**0,3 %**

Source : Observatoire national interministériel de sécurité routière.

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Pour l'ensemble des observations, la part de conducteurs observés avec le téléphone tenu en main et à l'oreille est de 2,0 % et celle des conducteurs avec le téléphone tenu en main mais pas à l'oreille est de 0,4 %. Si on tient compte de la répartition du trafic selon les différents réseaux, on estime alors ces taux à respectivement 1,9 % et 0,5 %. Lorsque le conducteur a le téléphone tenu en main mais pas à l'oreille, on peut supposer qu'il s'agit des situations suivantes : lecture ou écriture d'un SMS, composition d'un numéro, utilisation du téléphone avec la fonction mains-libres ou un kit mains-libres…

Si l'on regarde les résultats selon la catégorie de réseaux, on n'observe pas de différences significatives entre les différentes catégories, mais on peut toutefois noter que les taux d'utilisation du téléphone portable tenu en main et à l'oreille sont plus élevés sur le réseau autoroutier, qui est le réseau où cette pratique paraît la plus difficile à contrôler.

Les résultats selon la catégorie de véhicules montrent que ce sont les conducteurs de camionnettes qui téléphonent le plus en conduisant. La différence est significative par rapport aux conducteurs de véhicules légers, dont la part d'utilisation du téléphone tenu en main et à l'oreille est de 1,9 %. Aucun conducteur de bus n'a été observé avec le téléphone tenu en main, mais l'effectif est faible (72).

Ces résultats confirment que l'utilisation du téléphone portable tenu en main au volant n'est pas une pratique rare. Parmi les infractions entraînant une perte de points, c'est l'infraction la plus constatée après les infractions de vitesse. Le fait de disposer d'une mesure précise dans la circulation va permettre de pouvoir mieux suivre l'évolution de cette pratique et de mieux en estimer l'enjeu pour la sécurité routière.

On peut également noter que ces observations ont été réalisées au cours de la journée entre 10 heures et 17 heures. De ce fait, le taux d'utilisation du téléphone tenu en main est peut-être légèrement surestimé puisque l'on peut penser que les conducteurs téléphonent moins au volant en pleine nuit si on fait l'hypothèse qu'il est plus difficile de trouver un interlocuteur à ce moment là de la journée. Néanmoins comme la part du trafic la nuit est faible (10 % environ), les résultats ne seraient modifiés qu'à la marge.

ESTIMATION DE L'ENJEU DU TÉLÉPHONE PORTABLE AU VOLANT

Une recherche épidémiologique réalisée en Australie[9] en 2005 estime le surrisque d'avoir un accident corporel lorsque l'on téléphone en conduisant à 4,9 pour le téléphone tenu en main et 3,8 pour le kit mains-libres. En rapprochant le surrisque à la part de conducteurs dans la circulation qui téléphone en conduisant avec le téléphone tenu en main (1,9 %), **l'enjeu pour le seul téléphone tenu en main est estimé à 6 à 7 % des accidents**.

Il y a en revanche plus d'incertitudes pour estimer l'enjeu du téléphone avec un kit mains-libres, étant donné qu'il n'a pas été possible de mesurer cette pratique au bord des routes. Les résultats d'un sondage réalisé par l'ONISR en mars 2008 montrent que les gros utilisateurs du téléphone portable en conduisant sont généralement équipés pour téléphoner avec les mains libres. On peut donc penser que cet enjeu n'est certainement pas négligeable et l'ONISR réfléchit à la meilleure façon de procéder pour pouvoir avoir une connaissance fiable de la part de conducteurs qui téléphonent avec les mains-libres.

Par ailleurs, une étude visant à évaluer les impacts de l'usage du kit mains-libres ainsi que ceux des systèmes de navigation sur la sécurité sera lancée en 2009.

Enfin, le sondage de mars 2008 montre le développement de l'usage du SMS en voiture : un SMS lu tous les 350 km et un SMS envoyé tous les 670 km chez les conducteurs qui déclarent téléphoner en conduisant.

9. Mc Evoy, S.P., Stevenson, M.R., *et al.*, "Role of mobile phones in motor vehicle crashes resulting in hospital attendace: a case-crossover study", *British Medical Journal*, 331, 2005.